

LUNDI, le 29 Avril 1811.

MAANDAG, den 29 April 1811

INTERIEUR.

PARIS, le 24 Avril.

Le journal anglais le star, du 15 avril, contient les nouvelles suivantes de l'Amérique-Méridionale:
L'extraordinaire du gouvernement du Mexique.
Tendit, le 17 janvier 1811.

Une Providence qui protège nos efforts pour calmer les révoltes, en les rappelant à l'ordre et à la paix, terminant leur armée, a manifesté sa puissance dans des succès successifs que nous avons remportés sur les ennemis, ce qui prouve évidemment la communication suivie par le Brigadier-général don Joseph de la Cruz; excellent seigneur, l'ennemi s'étant présenté dans une position très-avantageuse et avec des forces considérables, l'ai attaqué et battu, et lui ai pris 25 à 30 pièces d'artillerie et toutes ses munitions. Il a laissé sur le champ de bataille un grand nombre de morts. Je vous écris étant sur un cheval, et tout occupé à poursuivre les fuyards. Un bataillon royal des soldats de marine, commandé par don Pedro Negrete, s'est couvert de gloire. J'ai fait prévenir les troupes de Valladolid par mon aide-camp don Juan Guadamuro; qu'elles eussent à venir en possession de toute l'artillerie, et de tout ce qui se trouvait sur le champ de bataille, parce que je ne puis plus.

(signé,) JOSEPH DE LA CRUZ.

Camp de bataille, sur les montagnes d'Urapetiro, le 23 janvier, à midi.

L'action a duré près de deux heures.

Mercrdis, 23 janvier 1811.

Je viens de recevoir la communication suivante: excellent seigneur, je viens en ce moment (4 heures) de m'emparer du camp de l'ennemi, position très-fortifiable, comme toutes celles qu'il choisit, et qui est défendue par 100,000 hommes et plus de 80 pièces d'artillerie de différens calibres, qui sont, pour la plupart, de nos canons qu'il y ait en Amérique, et qui tous sont entre nos mains. L'ardeur et la constante témérité de ce peuple égaré ne se compare qu'à la valeur reconnue des troupes qui ont le bonheur de commander. J'ai eu pendant six heures une action dont l'issue fut vivement disputée, je leur fis attaquer, pour la première fois, une batterie de plus de 60 pièces de canon, postée et bien servie. Je m'en emparai sans tirer un coup de fusil; nos troupes soutinrent avec le plus grand courage le feu violent de l'ennemi, qui continua jusqu'à ce qu'il fut cerné de toutes parts et poursuivi dans sa fuite par la cavalerie.

(signé,) FELIX CALLEJA.

Camp de bataille, au pont de Calderon, à une lieue de Zapotlanajo, le 19 janvier 1811. A. S. Exc. le don X. J. Venegas.

A V I S.

Le maire des requêtes, comte de l'empire, membre de la chambre d'honneur, préfet du département du Zuyderzee, préconscrits de la ville d'Amsterdam qui desiront obtenir des passeports qu'ils doivent préalablement être munis de l'autorisation.

En conséquence ceux qui ont été exceptés comme mariés ou pour infirmités formeront par écrit une simple requête dans laquelle ils indiqueront le canton auquel ils appartiennent, le numéro qui leur est échu au tirage, et leur situation relativement à la conscription.

Ceux qui ont été jugés capables de servir, placés à la fin de la liste, ou provisoirement exceptés, seront munis d'une déclaration de trois habitans bien connus qui devront se porter caution pour le conscrit.

La pièce qui sera visée par le maire indiquera également le nom du pétitionnaire et son numéro de tirage.

Cette mesure est indispensable, pour que, dans le cas où il y aurait des remplacements à faire, les individus que le sort désignerait comme des premiers à marcher, puissent tous être trouvés sans difficulté.

Il est aux conscrits des autres communes du département,

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

PARIS, den 24 April.

Le 1 engelsch dagblad the Star, van den 15den april, bevat de volgende berichten uit Zuid-Amerika:

Buitengewone versant van het gouvernement van Mexico.

Donderdag, den 17 januarij 1811.

De Goddelijke Voorzienigheid, welke onze pogingen beschermt; om de opgestane dicticten tot bedaren te brengen, en derhalve tot de orde en den vrede terug te roepen, heeft, hun leger vernietigende, zijne magt getoond in de achtervolgende overwinningen; die wij op de inviteren behaald hebben, hetgeen zeer duidelijk wordt bewezen uit de navolgende mededeeling; gedaan door den brigadier-generaal don Joseph de la Cruz:

„Hoog edel gestreng heer! De vijand zich in eene zeer voordelige stelling met eene aanzienlijke magt vertoond hebbende; heb ik hem aangevallen en verslagen; en heb hem 25 à 30 stukken geschut en al zijn krijgsvoorraad ontdomen. Hij heeft een groot aantal dooden op het slagveld gelaten. Ik schrijf u, nog te paard zittende, en al bezig zijnde, de vlugtenden te achtervolgen. „Het koninklijk bataillon zee-soldaten, door den luitenant don Pedro Negrete gekommandeerd, heeft zich met roem overdekt. „Ik heb de troepen van Valladolid, door mijn aide-de-camp, don Juan Guadamuro; doen verwittigen; dat zij van al het geschut moesten komen bezit nemen; mitsgaders van al hetgeen op het slagveld gebleven is; vermits ik hier niet vertoeven kan.”

(geteekend,) JOSEPH DE LA CRUZ.

Van het slagveld, op de gebergten van Urapetiro, den 15den januarij, op den middag.

P. S. Het gevecht heeft ongeveer twee uren geduurd.

Woensdag, den 23sten januarij 1811.

De onder-koning heeft de volgende mededeeling ontvangen:

„Hoog edel gestreng heer! Op dit oogenblik (4 uren des namiddags,) heb ik mij van het vijandelijk kamp meester gemaakt, eene bijna onverwinnbare stelling, even zoo zeer als alle die hij verkiest, en welke door 100,000 man en meer dan 80 stukken geschut van onderscheiden kaliber, die voor het grootste gedeelte de beste kanonnen uit Amerika, en alle in onze handen gevallen zijn, verdedigd.

De stoutmoedigheid en standvastige roekeloosheid van dat verdoold volk; kan niet dan bij de bekende dapperheid der troepen, die ik de eer heb te bevelen, vergeleken worden.

Na gedurende zes uren een gevecht, waarvan de overwinning heftiglijk werd betwist, uitgehouden te hebben; deed ik voor de derde maal eene wel geposteerde en goed bediende batterij, van meer dan 60 stukken, aanvallen. Ik maakte mij van deze meester, zonder een schot te doen; onze troepen verdroegen met de grootste koelbloedigheid het hevig vijandelijk vuur, hetwelk voortduurde tot dat hij zich van alle kanten zag omringd en door onze kavallerie in zijne vlugt vervolgd.

(geteekend,) FELIX CALLEJA.

Van het slagveld, bij de brug van Calderon, anderhalve mijl van Zapotlanajo, den 19den januarij 1811. — Aan Z. M. den onder-koning, don X. J. Venegas.

B E R I G T.

De rekwestmeester, graaf des rijks, lid van het legioen van eer; prefekt des departements van de Zuiderzee, verwittigt den conscrits der stad Amsterdam, welke paspoorten verlangen te bekomen, dat zij bevoorens daartoe van zijne autorisatie moeten voorzien zijn.

Dienvolgens zullen degenen, welke als getrouwd zijnde, zijn uitgezonderd geworden, of gereformeerd wegens lichamsgebreken, schriftelijk eene enkele aanvraag doen, waarin zij zullen melding maken van het kanton, waartoe zij behooren, van het nummer, door hen getrokken; en hinnen toestand, met betrekking tot de conscriptie.

Degenen, welke in staat geoordeeld zijn om te dienen, op het einde van het depot geplaatst, of provisioneel uitgezonderd, zullen moeten voorzien zijn van eene verklaring van drie wel bekende ingezetenen, welke zich voor den conscrit moeten borg stellen.

Dit stuk, hetwelk door den maire zal gevisceerd zijn; zal ingelijks aanduiden het kanton van den verzoeker en diens getrokken nummer.

Deze maatregel is onvermijdelijk; opdat, ingevallé er remplacements moesten plaats hebben, de personen, door het lot aangeduid als de eersten om te moeten marcheren, steeds zonder moeite kunnen gevonden worden.

Betreffende de conscrits, in de andere gemeenten van het de-

les maires, exigeront d'eux une semblable formalité, et ils inséreront au bas du passeport qu'il ne sera valable qu'après avoir été visé par le préfet.

Messieurs les sous-préfets qui sont chargés de faire l'envoi des passeports de leur arrondissement à la préfecture, veilleront à ce que cette disposition s'exécute dans toute sa rigueur.

Les conscrits sont d'ailleurs prévenus que la gendarmerie aura ordre d'arrêter tous les contrevenans.

Amsterdam, le 24 avril 1811.

Comte DE CELLES.

A V I S.

Le maître-des-requêtes, comte de l'empire, membre de la légion d'honneur, préfet du département du Zuiderzée.

Préviens ceux de ses administrés qui peuvent être intéressés aux expéditions des produits des fabriques ou des manufactures de la Hollande pour l'intérieur de l'empire, que toutes les marchandises fabriquées en Hollande, dont l'introduction en France sera permise à dater du 1er mai prochain, devront être assujéties aux formalités prescrites par l'arrêté du 20 brumaire an 5; c'est-à-dire qu'elles seront accompagnées de certificats relatant le n°. et la marque du fabricant.

Quant aux tissus de coton, ils devront en outre être estampillés conformément à l'arrêté du 3 fructidor an 9.

Amsterdam, le 27 avril 1811.

Comte DE CELLES.

Le maître-des-requêtes, comte de l'empire, membre de la légion d'honneur, préfet du département du Zuiderzée.

Préviens tous les libraires, imprimeurs, fondeurs en caractères d'imprimerie, comme aussi tous les individus, qui, n'exerçant pas la profession d'imprimeurs, seraient propriétaires, possesseurs, ou détenteurs de presses, fontes, caractères ou autres ustensiles d'imprimerie, qui peuvent être établis dans le premier arrondissement de ce département, et non dans les villes d'Amsterdam et de Haarlem, qu'ils auront à faire connaître par écrit aux bureaux de la préfecture, sous quinze jours pour tout délai, leurs noms, prénoms et domiciles; faute de quoi, ils devront s'imputer à eux-mêmes les conséquences qui pourraient résulter à leur préjudice.

Amsterdam, le 27 avril 1811.

Comte DE CELLES.

P O S T E S A U X L E T T R E S.

A V I S A U P U B L I C.

Le directeur principal des postes des départemens de Hollande, sur l'autorisation de S. A. S., le prince archi-trésorier, duc de Plaisance, gouverneur-général, désirant adoucir autant que possible les inconvéniens résultant de l'exécution des lois et réglemens sur les transports des lettres par les barques, prévient le public, qu'à dater du 1er mai prochain, les dispositions suivantes seront mises à exécution.

Art. 1er. Les barques naviguant sur les canaux de l'intérieur des sept départemens, pourront se charger de toutes les lettres qui leur seront remises sur leurs routes, et les distribuer, à leur profit, dans tous les lieux où il n'y aura pas de bureau de poste établi.

2. Ils pourront pareillement se charger, dans tous les lieux où il n'y a pas un bureau de poste, de toutes les lettres qui leur seront remises pour les villes ou communes où des bureaux de postes sont établis, mais il leur est expressément défendu de les distribuer; ils seront tenus de les porter toutes à leur arrivée au bureau des postes, qui devra les faire remettre sur le champ aux personnes à qui elles sont adressées.

3. Il est expressément défendu à tout particulier, logé ou domicilié dans un lieu où il y a un bureau de poste, de remettre des lettres à des bateliers; elles devront toutes être mises à la poste.

4. Tout batelier qui aurait reçu une lettre, dans une ville ou commune où il y a un bureau de poste, par d'autre voie que par celle du bureau, encourrait l'amende prononcée par les lois sur les transports de lettres en fraude.

5. Toute lettre taxée qui aura été donnée à des bateliers par un bureau de poste, et qui n'aura pas été distribuée, leur sera remboursée, en la rapportant au même bureau qui en aura fait la remise.

6. Nul batelier ne pourra jouir du droit de transporter des lettres, sans être muni d'une autorisation spéciale d'un directeur des postes à qui il devra s'adresser; il sera toujours muni de cette autorisation, à défaut de quoi il encourrait l'amende prononcée par les lois sur les transports des lettres en fraude.

7. Les bateliers d'une commune où il n'y a pas de bureau de poste, s'adresseront au bureau le plus voisin du lieu de leur domicile, pour avoir cette autorisation.

8. L'autorisation dont le batelier sera porteur, indiquera la route où il lui sera permis de transporter et de distribuer les lettres.

9. Tous les bateliers munis d'une autorisation, partant d'un lieu où un bureau de poste est établi, devront se charger du transport des lettres pour les communes, villages, maisons de campagne et autres lieux situés sur leur route, et

partement, van dezen zullen de maires zoodanige aanvragen, en deze zullen, beneden aan het paspoort, vermelden, dat hetzelfde niet geldig zal zijn, dan na door den prefect gevisé te zijn geworden.

De heeren onder-prefekten, belast met het doen van de verzending der paspoorten, van hun arrondissement, aan den prefect, zullen toezien, dat deze bepaling in al hare gestelten uitvoer gebragt worde.

De conscrits worden daarenboven onderrigt, dat de gendarmerie bevel heeft, alle de overtreders aan te houden.

Amsterdam, den 24sten april 1811.

Graaf DE CELLES.

B E R I G T.

De rekwestmeester, graaf des rijks, lid van het legioen van eer, prefekt van het departement van de Zuiderzee.

Berigt den genen zijner onderhoorigen, die belang kunnen hebben bij de verzending van de voortbrengselen der hollandsche fabrieken of manufakturen, naar de binnendeelen des rijks, alle koopgoederen, in Holland vervaardigd, waarvan de uitvoer in Frankrijk zal geoorloofd wezen, te rekenen van den 1sten januarij aanstaande, aan de bij besluit van den 20sten brumaire 5de voorgeschreven formaliteiten moeten onderworpen worden, is te zeggen: dat dezelve moeten voorzien zijn van certificaten behelzende het n°. en het teeken van den maker.

Wat aangaat de weefsels van katoen, dezelve moeten daarenboven gestempeld zijn, overeenkomstig het besluit van den 3den fructidor 9de jaar.

Amsterdam, den 27sten april 1811.

Graaf DE CELLES.

De rekwestmeester, graaf des rijks, lid van het legioen van eer, prefekt van het departement van de Zuiderzee.

Berigt allen boekverkoopers, drukkers, lettergieters, mede allen degenen, die, het beroep van drukker niet uitoefenende, eigenaars, bezitters of houders zijn van persen, malpersen, letters, of andere drukkers-gereedschappen, welke gevestigd zijn in het eerste arrondissement van dit departement, en in de steden Amsterdam en Haarlem, dat zij schriftelijk aan de reaux van de prefectuur, ten langsten binnen veertien dagen moeten opgeven hunne namen, voornamen en woonplaatsen; gebreke hiervan zullen zij aan zich zelven de gevolgen te spreken hebben, die hieruit ten hunnen nadeele zouden kunnen voortvloeien.

Amsterdam, den 27sten april 1811.

Graaf DE CELLES.

B R I E V E N - P O S T E R.

B E R I G T V A N H E T P U B L I E K.

De directeur-principaal der posterijen in de hollandsche departementen, op autorisatie van Z. D. H., den prins aarts-bischof, hertog van Plaisance, gouverneur-generaal, zoo veel als de inconvéniënten, voortvloeiende uit de wetten en reglementen op het vervoeren der brieven door schuiten, willems van komen, brengt ter kennis van het publiek, dat, te rekenen van den 1sten mei aanstaande, de volgende bepalingen zullen ten uitvoer worden gebragt.

Art. 1. De schuiten op de binnenwâteren der zeven departementen varende, zullen alle de brieven mogen overvoeren, die hun op hunnen weg ter hand gesteld worden, en dezelve zullen ter plaatse alwaar geen postkantoor gevestigd is.

2. Insgelijks zullen zij, ter plaatse alwaar geen postkantoor staat, alle de brieven kunnen aannemen, welke bestemd zijn voor de steden of gemeenten, alwaar postkantoren opgericht zijn; het is hun uitdrukkelijk verboden, dezelve uit te deelen; den geleverden zijn die brieven, nadat zij hunne aankomst aan het postkantoor te brengen, hetwelk dezelve terstond, na de adressen, zal doen uitdeelen.

3. Het is een ieder uitdrukkelijk verboden, brieven aan andere mode te geven, in plaats alwaar postkantoren gevestigd zijn; alle die brieven moeten aan het postkantoor bezorgd worden.

4. De schippers, die zich onderstaan zouden mogen, in eene plaats alwaar een postkantoor bestaat, van iemand anders dan van het postkantoor, van te nemen, zullen vervallen in de boete, bij de wetten op het frauduleus vervoeren van brieven bepaald.

5. Het port der getaxeerde brieven, welke door de schuiten van de schippers ter hand gesteld, en welke zij niet kunnen uitdeelen, zal hun, tegen overgiffte dier brieven, aan het postkantoor, waarvan zij dezelve ontvangen hebben, worden vergoed.

6. Geen schipper zal het regt hebben, brieven over te brengen zonder speciale autorisatie van een directeur der posterijen, tot wien hij zich deswegens zal moeten vervoegen; hij zal zorg dragen, deze autorisatie steeds bij zich te hebben; der dien zoude hij in de boete vervallen, bepaald bij de wetten op het frauduleus vervoeren der brieven.

7. De schippers eener gemeente alwaar geen postkantoor gevestigd is, zullen zich tot het bekomen dier autorisatie aan het postkantoor, het naast bij hunne woonplaats gelegen, vervoegen.

8. De autorisatie, welke de schipper bij zich zal hebben, zal den weg aanwijzen, langs welken hij brieven zal mogen overbrengen en uitdeelen.

9. De schippers van eene autorisatie voorzien, welke hen vertrekken alwaar een postkantoor gevestigd is, zullen de brieven voor de gemeenten, dorpen, buitenplaatsen en andere plaatsen op hunnen weg gelegen, overbrengen, en zich deswegens verhoeden.

at à cet effet se présenter, une heure avant leur départ, au bureau de poste qui leur remettra ces lettres; ils en payeront le port d'avance qu'ils se feront rembourser, et perdront de ceux auxquels elles seront adressées un décime (ou sol de Hollande) en sus de la taxe apposée sur la lettre.

Tout particulier domicilié dans un lieu où il n'y a pas de bureau de poste, payera d'avance au batelier muni d'une autorisation, un décime (ou sol de Hollande) par lettre qu'il lui remettra.

Toutes les lettres des autorités jouissant du droit de franchise, remises à des bateliers par un bureau de poste, seront distribuées sans aucune rétribution. Les maires des communes où il n'y a pas de bureau de poste, remettront pareillement sans rétribution aux bateliers, les lettres sous bandes, adressées aux autorités avec lesquelles ils doivent correspondre pour le service public.

Amsterdam, le 25 avril 1811.

Le directeur-principal des postes,

L. M. DE CHAMBURE.

Vu et approuvé provisoirement,

(signé,)

Le duc DE PLAISANCE.

EX T É R I E U R. T U R Q U I E.

CONSTANTINOPLE, le 11 Mars.

La campagne que les deux armées paraissent depuis quelque temps vouloir commencer sur la rive droite du Danube avec de nouvelles forces, n'est pas encore ouverte. La prise de Lofcza le dernier événement militaire de quelque importance. Cette petite place, à peine fortifiée, a coûté beaucoup de sang aux deux partis.

On traitait vraiment spartiate du commandant turc, Hasnadar-aga, qui eut lieu lors de la prise de la ville de Lofcza, d'être rapporté avec les plus grands éloges. Lors du sommaire de rendre la place sous peine de passer la gorge au fil de l'épée, cet officier, qui était boiteux, fit monter son cheval arabe, prit un pistolet et l'étendit mort sur ses pieds. «Vois, dit-il à l'officier russe, que je me prive du seul moyen d'abandonner un poste que je me suis chargé de défendre, avec mes fideles compagnons d'armes, jusqu'à la dernière goutte de mon sang. Vas, et dis à ton général ce que tu as vu.» Hasnadar-aga tint parole, et fut tué quelques heures après avec 1500 des siens, emportant avec lui une partie de l'ennemi.

La nouvelle de la prise de cette place était à peine parvenue ici, que nous avons appris qu'elle était évacuée, et que le corps du général Saint-Priest qui a pris la ville d'assaut, s'était retiré.

Le célèbre Ghiaur-iman, commandant de Schilla, un des plus rebelles de la Natolie, a été, d'après un ordre de la Porte, arrêté par ruse, décapité, et sa tête exposée devant la porte du sérail. Les autres dérébeys des environs sont maintenant occupés à équiper les contingens qu'ils doivent fournir pour la nouvelle campagne.

Les troupes asiatiques, suivant leur usage, repassent le Bosphore pour retourner à l'armée.

Nous apprenons que M. Pierre Fonton, ci-devant secrétaire de la légation russe à Constantinople, a été au camp du grand vizir, et est déjà retourné à Bucharest.

La querelle sanglante qui a eu lieu le 1er de ce mois entre 260000 et 260000 janissaires, et qui a coûté la vie à plusieurs d'entre eux, n'a eu pour motif qu'une dispute particulière, et ne provenait point du tout de mécontentement. On n'a pu mettre en danger la tranquillité des habitants de la capitale.

Le pacha-effendi, qui est de retour de la mission importante qu'il a remplie à Bagdad, a paru, avant-hier, pour la première fois, à la Porte. On assure que le Grand-Seigneur l'a honoré des marques de la plus grande satisfaction.

La défense d'exportation pour les ports russes de la Mer Noire, est maintenue avec la plus grande rigueur. Le nagis, intendant du dernier château du canal, que s'est rendu l'effet de favoriser ce commerce de contrebande, a été arrêté par ordre du capitain-pacha et mis à mort.

(Gazette de France.)

postkantoor vervoegen moeten, hetwelk hun die brieven zal ter hand stellen. Zij zullen het port daar van vooruit betalen, en hetzelfde van degenen voor wie de brieven bestemd zijn, een decime (of een stuiver hollandsch) daarboven terug vorderen.

10. Ieder particulier, woonachtig in eene plaats alwaar geen postkantoor bestaat, zal vooruit aan den schipper, voorzien van zoodanige autorisatie, een decime (of een stuiver hollandsch) voor ieder brief moeten betalen.

11. Alle de brieven van autoriteiten, regt van vrijdom van port hebbende, en door het postkantoor aan schippers ter hand gesteld, zullen door hen, zonder eenige betaling daar voor te mogen vorderen, moeten uitgedeeft worden. De maires der gemeenten, alwaar geen postkantoor bestaat, zullen insgelijks, zonder iets daar voor te betalen, de brieven onder kruis-enveloppen, en bestemd voor de autoriteiten, waar mede zij over dienstzaken briefwisseling houden, aan de schippers kunnen ter hand stellen.

Amsterdam, den 25sten april 1811.

De directeur-principaal der posten,

L. M. DE CHAMBURE,

Gezien en provisioneel goedgekeurd,

(geteekend,)

De hertog VAN PLAISANCE.

BUITENLANDSCHE BERIGTEN.

T U R K I J E.

KONSTANTINOPOL, den 11 Maart.

De veldtocht, welken de beide legers sedert eenigen tijd op den rechter-oever van den Donau, schijnen te willen aanvangen, is nog niet geopend. De bemagtiging van Lofcza is de laatste krijgsgeschiedenis van eenig gewigt. Deze kleine stad, naauwelijks versterkt, heeft aan beide partijen veel bloed gekost.

Een wezenlijk spartaansche trek van den turkschen bevelhebber Hasnadar-aga, die bij de verovering van de stad Lofcza plaats had, verdient met den grootsten lof vermeld te worden. Toen men hem opeischte, de stad overtegeven, op straffe van de bezetting over de stad te jagen, deed deze officier, die mark w 3, zijn arabisch paard voor zich brengen, nam een pistool, en schoot het voor zijne voeten dood. «Zie, zeide hij tot den russischen officier, ik heb u mij van het eenig middel, om mijn post, dien ik gekost ben met mijne dappere wapenbroeders, tot den laatsten druppel bloed te verdedigen, te verlaten. Ga en zeg aan uw generaal wat gij gezien hebt.» Hasnadar-aga hield woord, en werd, eenige uren daar na, met 1500 van de zijnen gedood, de achting van den vijand met zich voerende.

Naauwelijks was de tijding van de bemagtiging dezer plaats ons toegekomen, of wij vernamen, dat dezelve verlaten was en dat het korps van den general St.-Priest, die dezelve door storm bemagtigd had, gecetireerd was.

De beruchte Ghiaur-iman, bevelhebber van Schilla, een der oproerigste muiters van Natolie, is, op bevel van Porte, door list gevangen genomen, onthoofd en zijn hoofd voor de poort van het serail ten toon gesteld. De overige dérébeys uit den omtrek zijn thans bezig, de contingenten uit te rusten, die zij voor den volgenden veldtocht moeten leveren.

De aziatische troepen trekken, volgens hare gewoonte, het kanaal weder over, om bij het leger terug te komen.

Men verneemt, dat de heer Pierre Ponton, voorheen russisch legatie-secretaris te Konstantinopolen, in het kamp van den grootvizier geweest is, en reeds naar Bucharest is terug gekeerd.

De bloedige twist, die den 1sten dezer tusschen de 25 en 26ste orton der janissaren heeft plaats gehad, en het leven aan vele hunner kostte, heeft slechts een bijzonder geschil ten oorsprong gehad, en kwam in het minste niet voort uit eenig misnoegen, dat de rust der inwoners dezer hoofdstad had in gevaar kunnen brengen.

Halet-effendi, die van zijne belangrijke zending naar Bagdad terug is, is gisteren, voor de eerste keer, bij de Porte verschenen. Men verzekert, dat de Groote-Heer hem vereerd heeft met bliken van het grootst genoegen.

Het verbod van uitvoer naar de russische havens van de Zwarte-Zee wordt met de grootste gestrengheid gehandhaafd. De nagis, of intendant van het laatste kasteel van het kanaal, die zich verdacht gemaakt heeft, dezen smokkelhandel te begunstigen, is, op bevel van den kapitan-pacha gevangen genomen en ter dood gebragt.

(Gazette de France.)

de staatsraad, ridder van het rijk, officier van het legioen van eer, intendant-generaal der finantien en der keizerlijke schatkamer in Holland, in aanmerking nemende, dat de organisatie der keizerlijke magt, naar de voorschriften der algemeene wetten van het rijk, zijn komen te vervallen de posten van advokaten-fiskaals voor de middelen te lande, in de onderscheiden departementen; die van substitut-fiskaals voor dezelve middelen, in de onderscheiden ressorten, en die van zoodanige officieren van justitie, welke bevorens met het viseren der patenten en akten van admmissie van neringdoende personen waren belast, brengt, deze, ter kennis van de belanghebbenden:

Dat zoodanige patenten van winkeliers, neringdoende personen, tappers en dergelijken, welke, volgens de onderscheiden ordonnantien, bevorens door de officieren van justitie moesten worden geviséerd, thans zullen worden geviséerd en geregistreerd door de inspecteurs der belastingen, in de onderscheiden ressorten volgende.

Dat alle akten van admmissie, permissie of andere concessie van fabriekanten, trafijkanten en neringdoende lieden, welke in de onderscheiden wetten of reglementen op de belastingen bepaald werden, te moeten worden geregistreerd bij de advokaten-fiskaals of substitut-fiskaals der middelen te lande, voortaan

zullen moeten worden geviséerd en geregistreerd door de advokaten-fiskaals voor de belastingen, in de onderscheiden departementen volgende.

Wordende dienvolgens alle hierbij belanghebbenden geadhorteerd, om, aanvankelijk over den jare 1811, hunne patenten bij den inspecteur der belastingen, in het ressort, of hunne akten van admmissie en concessie bij den advokaat-fiscaal voor de belastingen, in het departement, alwaar zij hun bedrijf, fabriek, trafijk of nering exerceren, binnen den voorgeschreven tijd te doen registreren en viseren; op pene van de straffen tegen het verzuim of nalatigheid in dezen gestatueerd.

Amsterdam,

De staatsraad intendant-generaal,

den 11sten april 1811.

G O U B L.

De staatsraad, ridder van het rijk, officier van het legioen van eer, intendant-generaal der finantien en van de keizerlijke schatkamer in Holland, overwegende de noodzakelijkheid, dat aan de bepalingen, vervat in § 32 van het besluit van den 26sten februarij 1811, nopens het presteren van restitutie van betaalde impositien, eene bepaalde wijziging, wat de executie betreft, en tevens de noodige publiciteit, worde gegeven.

Besluit:

Art. 1. Zoo wel de fabrikanten, welke behoorlijke concessie tot remiss bekomen hebben, als regenten van godshuizen en armen-directien, zullen, binnen veertien dagen na het einde van ieder der drie eerste kwartalen des jaars, van hunne pretentien deswegens KUNNEN formeren drie maandelijksche declarationen, ingerigt en gemunieerd, zoo als bij de wet en het reglement staat omschreven: met dien verstande, dat de bij art. 43 der wet vereischte opgave der gefabriceerde en afgeleverde spectien, gelijk ook het bewijs van aanslag, der bewoonde gebouwen in de beschreven middelen en de vertooning van het patent, slechts zal behoeven te worden gevoegd bij hunne declaratie over het laatste kwartaal des jaars.

2. De indiening en overlevering der voorsz. declarationen zal behooren te geschieden aan den inspecteur der belastingen van het ressort, welke dezelve colligeert en met zijne considerationen binnen de daar aan volgende veertien dagen inzendt aan den directeur der belastingen van het departement.

3. De directeur der belastingen examineert dezelve in de daar op volgetide maand, en is bevoegd, om aan de fabrikanten, welke behoorlijke concessie hebben en wier pretentien liquide zijn, toe te leggen een evenredig voorschot, welk voorschot echter ten allen tijde recoverabel blijft, van de zijde van de generale intendance, indien de pretentien aldaar niet wierden geadmiteerd en geliquideerd.

4. De betalingen dezer voorschotten geschieden op order van den directeur; door eenen der percepteurs in het ressort vander declaranten woonplaats, daar toe door hem aangewezen, op de staten of lijsten, ten dien einde op hem afgegeven, en door de geïnteresseerden in *margin* geteekend.

5. Deze, enz.

8. De declarationen over het laatste kwartaal des jaars, gelijk mede over het geheele jaar van die genen, welke geen gebruik hebben gemaakt van de faculteit, om drie maandelijksche declarationen in te leveren, zullen moeten zijn ingerigt en gemunieerd conform de voorschriften der wet, en, binnen veertien dagen na de expiratie des jaars, overgelegd aan den inspecteur van het ressort, om door denzelfden binnen andere veertien dagen benevens deszelfs considerationen te worden ingezonden aan den directeur van het departement, die, na dezelve te hebben geëxamineerd en op behoorlijke lijsten gebragt, daarvan inzending doet aan de generale intendance, ten einde aldaar gezamenlijk met de declarationen over de vorige kwartalen te worden geëxamineerd, geapostilleerd, geliquideerd en onder aftrek der genotene voorschotten betaalbaar gesteld uit den dienst van het afgeloopen jaar.

9. Opzigtelijk, enz.

10. Geene leges zullen wegens het werk der remissien door eenige rijks of stedelijke ambtenaren mogen worden genoten, dan bij de wet uitdrukkelijk zijn toegelegd.

11. De enz.

De staats-raad intendant-generaal,
G O G E L.

De staatsraad, intendant-generaal der finantien en van de keizerlijke schatkist in Holland, heeft de respectieve ontvangers-generaal, in de onderscheiden departementen, met de uitgifte der certificaten voor renten van de nog niet in het grootboek ingeschreven gedeelten der publieke schuld, van 1^o juli 1809, tot den 22^{sten} september 1810, en over het half jaar, verschenen den 22^{sten} maart 11, belast, nader geadhorteerd en gelast, om de uitgifte dezer certificaten, opderzelver respectieve kantoren, met den meest mogelijken spoed en activiteit voort te zetten.

Amsterdam, den 25^{sten} april 1811.

G O G E L.

DIRECTIE VAN HET GROOTBOEK DER PUBLIEKE SCHULD VAN HOLLAND.

De rekwestmeester, directeur van het grootboek der publieke schuld van Holland, brengt, bij deze, ter kennis van de belanghebbenden, dat op maandag den zesden mei aanstaande, op de kantoren van de ontvangers-generaal, de heeren J. C. van Staple, te Middelburg, mr. H. B. Martini, in den Bosch en mr. M. de Bruijn, te Nijmegen, een' aanvang zal worden gemaakt met de aanzuivering, tot op den eersten juli 1809, der interesten van de kapitalen, tot hiertoe op dezelve kantoren gedomicilieerd geweest, en zulks tot derzelver vollen bedrage en in ge-reeden gelde, overeenkomstig het bepaald bij keizerlijk decreet van den 23^{sten} februarij dezes jaars.

Amsterdam, *De rekwestmeester directeur voorn.*
den 22^{sten} april 1811. C. C. S i x.

De rekwestmeester, directeur van het grootboek der publieke schuld van Holland, brengt, bij deze, ter kennis van allen dien het aangaat, dat, van den 29^{sten} april, tot en met den 3den mei, des morgens van 9 tot 3 uren, zal worden gevaceerd bij het eerste bureau van het grootboek, tot afgifte der certificaten, zoo wel voor renten, verschenen van 1 juli 1809 tot 22 september 1810, als voor het halfjaar, verschenen 22 maart 1811, van kapitalen, rentende 2½ ten honderd in het jaar, ingeschreven op de letter C, en wel op de wijze bij des rekwestmeesters kennisgeving, van 25^{sten} maart 11, voorgeschreven;

Wordende een ieder herinnerd, dat, ten gevolge van het 6^{de} art. der zoo evengemelde kennisgeving, aan die genen, welke verzuimen mogten derzelver certificaten, gedurende den gestelden tijd te komen afhalen, of welker opgave van saldo niet in orde wordt bevonden, zoo mede aan die genen, die hunne qua-

liteit niet alvorens bij het bureau van verificatie zullen bewezen, geene afgifte van certificaten zal gedaan worden, na den afloop der geheele betaling.

Amsterdam, den *De rekwestmeester directeur voorn.*
17den april 1811. C. C. S i x.

De rekwestmeester, directeur van het grootboek der publieke schuld van Holland, brengt, bij deze, ter kennis van allen dien het aangaat, dat, van den 6den tot en met den 10den des morgens van 9 tot 3 uren, zal worden gevaceerd, bij het eerste bureau van het grootboek, tot afgifte der certificaten, zoo wel voor renten, verschenen van 1 juli 1809 tot 22 september 1810, als voor het halfjaar, verschenen 22 maart 1811, kapitalen, rentende 2½ ten honderd in het jaar, ingeschreven op de letters E en T, en wel op de wijze, bij des rekwestmeesters kennisgeving, van den 25^{sten} maart laatstleden, voorgeschreven;

Wordende een ieder herinnerd, dat, ten gevolge van het 6^{de} artikel der zoo evengemelde kennisgeving, aan diegenen, die verzuimen mogten, derzelver certificaten gedurende den gestelden tijd te komen afhalen, of welker opgave van saldo niet in orde wordt bevonden, zoo mede aan diegenen, die hunne qualiteit niet alvorens bij het bureau van verificatie zullen hebben bewezen, geene afgifte van certificaten zal gedaan worden, na den afloop der geheele betaling.

Amsterdam, den *De rekwestmeester directeur voorn.*
24^{sten} april 1811. C. C. S i x.

PUBLIEKE FONDSEN.

Beurs te PARYS. — Den 24^{sten} April.

5 pCts. geconsol., interest doende met 22 maart 1811, 78 fr.
— interest doende met 22 september 1811, 0 fr.
Aktien van de bank, interest doende met 1 januarij, 1257 fr.

A D V E R T E N T I E N.

* * Tot narigt der daarbij belanghebbenden dient, dat de commissie van landbouw in het voormalig departement Groningen, hare gewone vergadering houden zal op op dingsdag den 7den mei 1811 en volgende, des voormiddags ten tien uren, ten huize van L. van der Molen, de Groote Markt, te Groningen.

Uit naam der commissie voornoemd.
J. E. WINTER, secretaris.

* * De commissie van onderwijs voor het departement van den IJssel zal hare gewone voorjaars-vergadering houden bij den Anthonissen van bloeiendaand 1811 en volgende dagen; omtrent het lokaal, welk zij vergaderen zal, kunnen de belanghebbenden, op den genoemden onderrigt bekomen ten huize van

Arnhem, den 1^{sten} april 1811. H. H. DONKER CURTIS, secretaris der commissie.

* * De commissie van landbouw, in het voormalig departement van Utrecht zal hare gewone voorjaars-vergadering houden op woensdag den 6den 1811, op 's landshuys binnen Utrecht, des voornemens ten elf uren.

Namens de commissie voornoemd.
W. H. P. VAN UTENHOVEN, secretaris.

O P R O E P I N G V A N C R E D I T E U R E N.

De ondergeteekende, als bij besluit van de regibank ter eerste bij waarnemende de zaken van de regibank van Koophandel, in dato 1^o benoemd tot provisionele curators in den boedel van Michiel Nobbe, nende op den zeedijk, N^o. 17, roepen op alle crediteuren van voorn. boedel, ten einde, ingevolge art. 502 van het wetboek van koophandel, zij in persoon of door behoorlijk gevolmagtigde, binnen den tijd van drie dagen, en dus vóór of niterlijk op den vijftien junij aanstaande, zich te voegen op het stadhuis alhier, ter plaatse alwaar de tweede kamer van bank voornemd, gewoon is hare zittingen te houden, om opgave van alle zoodanige pretentien als zij vermeenen tot laste des gen. boedels te hebben; zullende een ieder verplicht zijn, de bewijzen derzelver een behoorlijk gespecificeerde en geteekende lijst daarvan overteleggen, tegen aan hun receptis zal worden gegeven.

De provisionele curators zullen te dien einde des woensdags en op dingsdags van 12 tot 2 uren, ter plaatse bovengenoemd, vaceren.

Amsterdam, den 27^{sten} April 1811. Mr. W. Y. VAN HAMMEL, S. VAN PADDENHUIJZEN, Provisionele curators in den bovengem. boedel.

* * Wordt bij deze ter kennis van de daarbij belanghebbenden dat de publieke aanbestedingen en verhuuringen, welke volgens vorige tentien, respectievelijk op den 26, 27 en 30^{sten} dezer maand, alsmede op den 7, 9 en 14^{den} mei aanstaande, ter thesaurie der stad Amsterdam, plaats hebben, ten gevolge eener bekome aanschrijving van den bevelhebber van het departement van de Zuiderzee, in dato 25 april, zijn uitgesteld.

* * De Gebroeders van Cleef geven heden uit, en hebben al hunne correspondenten verzonden: vergelyking-tafels, strekkende op tot hollandsche guldens, en hollandsche guldens tot francs, over te zamengesteld op last van den heer staatsraad, intendant-generaal der finantien en der keizerlijke schatkist in Holland, ten dienste der personnen tot gezegde generale intendance behooren, door Jacob de Gelder, teur voor het vak der belastingen bij de generale intendance der finantien, welke met de strengste naauwkeurigheid berekend zijn van een tot honderd-miljoenen francs, en omgekeerd van een tot honderd-miljoenen guldens, en zijn in zak- of brieven-tafel-formaat gedrukt.

THEATRE FRANÇAIS SUR L'ERWTEMARK.

Mardi, le 30 avril 1811.

(ABONNEMENT GÉNÉRALEMENT SUSPENDU.)

CENDRILLON, opéra en 3 actes; précédé de TROIS RIVAUX, comédie en un acte et en vers de Lafont.

En attendant la première représentation de ROBERT LE DIABLE ou LES TROIS SŒURS, vaudeville en un acte.